



T7-00246
262098
Synthèse

Code épreuve : 304

Nombre de pages : 2

Session : 2020

Épreuve de : Étude et synthèse de textes ESCP

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

La prétendue supériorité de l'homme contemporain sur la nature n'est-elle pas source d'aliénation ?

Comment cette quête de toute-puissance sur la nature s'exprime-t-elle ?

Selon Christian Godin, la volonté de puissance des hommes les a historiquement conduits à abandonner leur foi pour se réapproprier les vertus dont ils avaient auréolé Dieu, et aujourd'hui à nier l'existence de la nature dans leurs représentations. Francis Wolff, quant à lui, dénonce le transhumanisme, mû par le souhait de s'affranchir des lois naturelles qui régissent la vie humaine. Serres évoque une tout autre dimension de ce besoin de puissance : la pollution, qu'elle soit chimique ou simplement visuelle et orientée par les marques, relève d'une volonté d'imposer leur présence au monde et ainsi de soumettre la nature.

Quelles limites morales l'homme franchit-il alors ?

Analysant la notion de frontière, Serres montre qu'en privatisant l'espace commun, les entreprises privent les individus de son usage par une forme de dissuasion latente. Le reproche de Godin concerne également la vie économique : désormais émané de toute valeur religieuse et faisant abstraction de l'idéologie employée, le développement industriel est éminemment amoral. Plus alarmiste, Wolff s'inquiète des thèses transhumanistes qui prônent une liberté exacerbée et dans lesquelles l'homme prend la place du divin et de la nature, recréant artificiellement la vie.

À quels excès cette supériorité fantasmée de l'homme le conduit-elle?
Godin déplore que la reconnaissance de la beauté de la nature ait dû être concomitante avec une nouvelle vision de l'homme, celui qui la détruit; l'homme est ainsi devenu la mesure de toute chose. Serres constate que l'exclusion de l'espace public accompagne une regrettable croissance des rivalités et de la polarisation de la vie économique. Wolff, optimiste, assure que si le transhumanisme paraît s'imposer, il n'arrivera pas à ses fins en raison de la spécificité du vivant: il s'avèrera impossible de dissocier esprit et corps humains.

Synthèse de textes réalisée en 329 mots.

Lined writing area with horizontal lines.

Lined writing paper with horizontal ruling lines.

